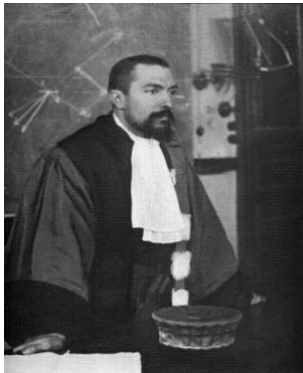


Henri Bouasse

(1866-1953)

Par Jacques Fontan



Henri Bouasse est né à Paris en 1866 dans une famille d'imprimeurs. En 1883, il est élève au lycée Louis-Le-Grand. Il entre à l'École Normale Supérieure en 1885 et est reçu à l'agrégation de Physique en 1888.

De 1888 à 1891, il est préparateur au Collège de France. Après un bref passage dans l'enseignement secondaire au lycée d'Agen puis de Toulon, il est nommé en 1892 à la faculté des Sciences de Toulouse. Il soutient une thèse de Doctorat ès Sciences Mathématiques en 1892 sur la *Réflexion et la réfraction dans les milieux isotropes transparents et absorbants* puis en 1897 une thèse de Doctorat ès Sciences Physique sur *La torsion des fils*. Henri Poincaré avait apprécié son travail de thèse. La même année 1897, il est nommé professeur titulaire de Physique à la faculté des Sciences. En 1937, à soixante-et-onze ans, après quarante-quatre années d'enseignement, il prend sa retraite, mais il continue, dans l'honorariat, ses recherches d'Hydrodynamique et d'Acoustique dans un laboratoire mis à sa disposition. Il décède à Toulouse à l'âge de quatre-vingt-sept ans en 1953. On peut noter que sa carrière coïncide presque avec la durée de la Troisième République.

Henri Bouasse fut un enseignant exceptionnel par son esprit critique, l'étendue de ses connaissances, la clarté de ses exposés et de ses ouvrages. Il a écrit, avec la collaboration d'un collègue, un livre destiné aux élèves des lycées et collèges. C'est un modèle de clarté et de rigueur, mais il fut et il reste célèbre pour son traité de Physique qui couvre l'ensemble de la Physique classique. Il comporte quarante-cinq volumes de six-cents à neuf-cents pages, intitulé *Bibliothèque Scientifique de l'Ingénieur et du Physicien*. Il atteste d'une grande puissance de travail, d'un esprit critique, d'une grande clarté, d'un solide bon sens. Ses ouvrages font une large place aux nouvelles techniques, au principe de fonctionnement des télégraphes et téléphones, à l'étude du vol des avions, à la distribution spectrale d'énergie du corps noir. On trouve encore chez les bouquinistes des exemplaires de ses livres.

Dans les préfaces, qui sont célèbres, il a présenté ses conceptions de l'enseignement et de la recherche en Physique, n'épargnant pas ses collègues. Elles lui ont valu des critiques et des rancunes mais elles eurent une grande influence sur les méthodes de l'enseignement en France. Ses ouvrages font une large place aux sciences appliquées et aux sciences de l'ingénieur. Il critique ainsi "l'esprit taupin", différent de celui des facultés, car trop éloigné, pour lui, de la Physique appliquée.

Henri Bouasse fut un enseignant remarquable, mais son œuvre de chercheur n'est pas moindre. On peut citer des contributions sur la viscosité, les phénomènes irréversibles liés aux frottements, sur la théorie de l'élasticité, sur la résistance des matériaux, sur l'acoustique. Six volumes traitent de cette discipline. À partir de 1932 il s'intéresse de façon critique à la mécanique des fluides. Les résultats de ses recherches ont été publiés dans ses ouvrages, comme indiqué précédemment, mais aussi dans les *Annales de la Faculté des Sciences de*

Toulouse, dans les *Publications Scientifiques et Techniques du ministère de l'Air*. La guerre a perturbé la publication de ses dernières recherches, qui remplissent plusieurs milliers de pages.

Son érudition ne se limitait pas à la Physique. Il était un excellent musicien. Un de ses livres traite des bases de la Physique de la Musique. C'était un grand voyageur, un lecteur infatigable.

Il était très apprécié de ses élèves. Après sa disparition, sa notoriété, son rayonnement ont été reconnus. À la faculté des Sciences le grand amphithéâtre de Physique porte son nom. Une rue de Toulouse s'appelle "Cheminement Henri Bouasse". On trouvera dans l'hommage prononcé par le professeur Charles Fert, publié en 1954 dans les *Annales de la faculté de Sciences de Toulouse* (4^e série, tome 18, p.1-3) une présentation plus complète de l'œuvre et de la personnalité d'Henri Bouasse. Pierre-Gilles de Gennes a souligné son apport important sur les mises au point durables dans le domaine de la Physique classique.

